

Abdullah Ibrahim - 3

Sortie le 26 janvier 2024 (CD/LP & Digital)

Tout juste entré dans sa 90e année, l'immense pianiste que Nelson Mandela présentait comme le « Mozart sud-africain » revient avec un nouveau double album live intitulé 3. Retour au trio pour Abdullah Ibrahim à peine deux ans après son *Solotude*, acclamé par la critique et également sorti sur le label londonien Gearbox Records.



Abdullah Ibrahim, piano **I Cleave Guyton**, flûte, piccolo & saxophone **I Noah Jackson**, contrebasse & violoncelle

TRACKLIST:

Vol 1: 1. Barakat 2. Tsakwe 3. Krotoa - Crystal Clear 4. Maraba 5. Ishmael 6. Mindif

Vol 2: 1. In a Sentimental Mood (Ellington) 2. Giant Steps (Coltrane) 3. Reprise 1 4. Water From An Ancient Well 5. Nisa 6. The Wedding 7. Tuang Guru 8. Reprise 2 9. Dreamtime 10. Skippy (Monk) 11. Blue Bolero 12. Mindif 13. Trance-Mission

Compositions de Abdullah Ibrahim, sauf indication contraire.

© & ® Gearbox Records Distribution : The Orchard

Contact promo: Antonin Lennes - antonin@donnalee.fr - 06.77.99.38.82

Enregistré lors de son récent concert au Barbican Centre de Londres de juillet 2023, qui affichait complet, l'album réunit deux performances : la première, sans public, a été enregistrée avant le concert au format analogique sur un magnétophone Scully 1" utilisé par Elvis aux célèbres Sun Studios, à Memphis. Le deuxième enregistrement a été réalisé lors de la représentation donnée par Ibrahim le soir-même. Il était accompagné de Cleave Guyton (flûte, piccolo, saxophone), qui a notamment joué pour Aretha Franklin, Dizzy Gillespie et Joe Henderson, ainsi que du célèbre bassiste et violoncelliste Noah Jackson. Tous deux font partie du groupe Ekaya que l'on a déjà entendu sur l'album d'Ibrahim The Balance qui a atteint la troisième place du Billboard Jazz. On retrouve sur ces enregistrements plusieurs nouveaux morceaux exclusifs, mais également de magnifiques arrangements influencés par la musique qui a bercé l'enfance d'Ibrahim (le gospel et le jive, le jazz américain et la musique classique, sacrée et séculaire), ainsi que plusieurs titres signés par ses amis et modèles, notamment Duke Ellington et John Coltrane. Tous ces morceaux sont marqués de son style de jeu fluide et exubérant. Sur cet album, le pianiste nous offre également des performances vocales envoûtantes. En interprétant dans une langue indigène et en anglais des chansons poignantes sur la douleur de l'esclavage, il crée un moment intense, suspendu dans le temps. Le tout est accentué par l'absence de percussions, qui donne une dimension unique aux moments d'émotion comme aux plus énergiques. Intitulé « Mindif », le premier extrait de l'album a été enregistré lors du concert. Ce titre clôture la représentation en mêlant avec habilité intimité, catharsis et introspection, tandis que Guyton et Jackson voltigent autour du jeu passionné d'Ibrahim. Si la version présentée sur l'album dure au total sept minutes (contre 4 pour le "single edit"), les trois dernières sont entièrement consacrées aux applaudissements enthousiastes de la foule, une merveilleuse manière de terminer cette superbe représentation.

<u>BIO</u>: Abdullah Ibrahim (aussi connu sous le nom de Dollar Brand) est l'un des plus célèbres musiciens d'Afrique du Sud. Né sous le régime de l'Apartheid, où la musique jazz était considérée comme un acte de résistance, sa musique est souvent perçue comme un symbole de liberté. Son morceau anti apartheid "Mannenberg" (publié sous le nom de "Capetown Fringe" aux Etats-Unis) est devenu un hymne national officieux d'Afrique du Sud, et il a même joué à l'inauguration de Nelson Mandela où ce dernier l'a désigné comme "notre Mozart". De Duke Ellington à Max Roach en passant par John Coltrane et Ornette Coleman, la liste de ses collaborations est impressionnante. Il est également le père de la rappeuse Jean Grae.

Abdullah Ibrahim s'est vu décerner l'Ordre du Soleil Levant par le gouvernement japonais, l'une des plus hautes distinctions du pays. Il a aussi fait partie des lauréats étrangers des Spring Imperial Awards de 2020 remis par sa majesté, l'empereur du Japon. Ce prix a été donné à Abdullah en reconnaissance d'une vie dédiée à l'émancipation du peuple sud africain, et de sa contribution à l'amitié nippo-sud-africaine à travers son oeuvre, ses performances et sa compréhension profonde de la spiritualité et de la culture japonaises.